

Mise en place du bureau 2024

Intervention de Marie-Françoise **Chevallier-Le Guyader**

Madame la Présidente,
Madame la Secrétaire perpétuelle,
Chères consœurs, chers confrères,
Mesdames et messieurs,

J'ai pris l'initiative - et j'espère que vous me le pardonneriez - de convier à l'installation du bureau 2024 un « invité surprise » dont on parle beaucoup actuellement : ChatGPT, ce logiciel emblématique de l'IA et du langage conversationnel qui perturbe nos sociétés. Je lui ai demandé en plaisantant : « écris-moi le discours de fin de mandat de la Présidente de l'Académie d'agriculture de France, qui vise également à ouvrir le mandat suivant. Il faut parler des défis de l'agriculture du futur, tout en reconnaissant l'apport du passé et du savoir-faire. » Voici sa réponse, qui a demandé quelques minutes !

« C'est avec une profonde émotion et un immense honneur que je m'adresse à vous aujourd'hui, en tant que Présidente sortante de cette prestigieuse institution. En ce jour marquant la fin de mon mandat, je souhaite exprimer ma gratitude envers chacun d'entre vous pour le soutien, la collaboration et l'engagement exceptionnels dont vous avez fait preuve tout au long de ces années.

Le monde agricole est en constante évolution, confronté à des défis sans précédent qui requièrent notre attention immédiate et notre résilience collective. En regardant vers l'avenir, il est crucial de reconnaître les défis qui attendent l'agriculture du futur. Nous sommes à l'aube d'une ère où la durabilité, l'innovation et la résilience seront les maîtres-mots.

Le défi climatique, les pressions démographiques croissantes et les avancées technologiques rapides exigent une réflexion approfondie et des actions audacieuses de notre part. L'agriculture, en tant que pilier fondamental de notre société, doit trouver des solutions pour garantir la sécurité alimentaire mondiale, tout en préservant les ressources naturelles et en atténuant les impacts environnementaux.

En reconnaissant l'apport du passé, nous honorons le savoir-faire transmis de génération en génération, les pratiques agricoles traditionnelles qui ont façonné notre histoire et nourri nos communautés. Cependant, la préservation du passé ne doit pas entraver l'innovation. Nous devons être prêts à adopter de nouvelles méthodes, à encourager la recherche et le

développement, et à investir dans des technologies durables qui garantiront la prospérité de notre agriculture.

Le mandat qui s'ouvre devant nous nécessite une vision claire, une collaboration accrue et un engagement renforcé envers la cause commune de l'agriculture. Nous devons encourager la formation continue, soutenir la recherche novatrice et promouvoir les meilleures pratiques agricoles. Ensemble, nous pouvons ouvrir de nouvelles voies vers une agriculture plus résiliente, respectueuse de l'environnement et socialement équitable.

En conclusion, je tiens à vous assurer que l'Académie d'Agriculture de France continuera d'être un bastion du savoir, un catalyseur d'idées novatrices et un défenseur fervent de l'agriculture durable. Je transmets avec confiance le flambeau à la nouvelle présidence, en comptant sur votre soutien indéfectible pour relever les défis passionnants qui nous attendent. Ensemble, nous bâtissons un avenir où l'agriculture française brillera de tout son éclat, nourrissant les générations présentes et futures. »

J'avoue que j'ai été bluffée, même si le propos reste très généraliste et on peut comprendre l'enthousiasme, mais aussi l'inquiétude, des professions qui ont à faire avec l'information, au premier rang desquelles la recherche scientifique, l'expertise, les journalistes, les auteurs. Dans ce contexte, il serait vain pour notre Compagnie de vouloir pourfendre comme Don Quichotte, les fausses vérités et la désinformation qui ne manqueront pas de se développer en lien avec ces outils. Mais il est a contrario indispensable de garantir la confiance dans nos travaux et de développer l'éthique de notre expertise. L'année 2023 a été démonstrative à cet égard et je n'en évoquerai que quelques aspects.

En avril, un séminaire de la commission des programmes nous a réunis. C'était une démarche innovante visant à approfondir les interactions entre les sections et les groupes de travail, ceci autour de quatre questions : « science et société : quels débats pour l'expertise ? », « Changement climatique : quels nouveaux modèles ? », « Nouvelles approches agro-écologiques : croissance et décarbonation, est-ce possible ? », « Évolution alimentaire face aux changements globaux : quelles évolutions des offres et des demandes ? ».

En écho à ce séminaire prospectif et sources de nouveaux travaux, il faut évoquer l'ensemble des séances publiques relayées sur notre chaîne YouTube qui, chaque semaine, mobilise nos énergies pour s'emparer d'une question scientifique, technique, sociétale, le plus souvent sensible : des questions vives. Merci à toutes et tous.

Dans toutes ces circonstances, nous engageons alors notre responsabilité collective et, je l'ai dit, ceci nécessite une démarche partagée quant à l'expertise académique qui soit garante de la confiance entre nous et avec nos publics. C'est ce à quoi nous travaillons actuellement dans le cadre d'un groupe de travail « Expertise académique et éthique » issu du séminaire. Plus que jamais, et notre invité surprise en témoigne, il va nous falloir s'interroger collectivement sur les questions qui nous sont posées ou dont nous nous saisissons. Je l'ai déjà évoqué : l'éthique de la responsabilité de Max Weber et celle du discours développé par Jürgen **Habermas**, dont Heinz **Wismann** s'est fait l'écho à plusieurs reprises, reposent sur des principes qui doivent nous mobiliser dans ce contexte. Ainsi l'analyse des prémices des

débats, l'investigation des questions, la critique de nos certitudes, le dévoilement de nos intérêts sont autant de démarches qui m'apparaissent incontournables pour mieux contribuer à éclairer la complexité de la science et de ses enjeux, les controverses et le débat public, quels que soient les thèmes que notre Académie décidera d'explorer, sachant aussi que ces exigences faciliteraient aussi une réponse à nos détracteurs !

Des rapports sont parus en 2023, fruits de groupes de travail et d'analyses en interne de controverses : One Health, le statut juridique des animaux de rente, les retenues de substitution, sans oublier, en cours de discussion en interne, le conseil agricole. Mais l'actualité a été marquée aussi par des sollicitations quant à des travaux plus anciens de grande qualité, sur les sols et l'édition du génome, et l'expression de l'académie dans le cadre politique national et européen. Cette dynamique s'inscrit dans la durée et suscite l'intérêt de nos élus et des pouvoirs publics. Merci à tous nos confrères qui se sont impliqués pour valoriser ces travaux et faire ces présentations.

Bien entendu notre action de transmission des connaissances s'est traduite dans nos publications, des plus scientifiques, les Notes académiques, les ouvrages, aux plus généralistes, l'Encyclopédie, sans oublier l'exposition sur les raisins de Redouté avec son superbe ouvrage, ambassadrice de notre compagnie partout en France. Merci à tous et merci à vous qui nous rejoignez pour votre investissement futur dans notre démarche de transmission des connaissances.

Je conclurai en rappelant que la confiance dont nous avons souvent parlé ces derniers temps, ne se décrète pas. Elle se gagne lentement et se perd très vite. Elle nécessite de se dessaisir d'une partie de soi en la confiant à quelqu'un et ceci réduit ainsi la complexité relationnelle à laquelle nous nous heurtons souvent. A nous d'en créer les conditions dans une société inquiète pour son avenir, en quête du progrès et qui surfe de crise en crise. Ce n'est certes pas notre invité surprise qui en aura la clef ! C'est nous, avec nos confrères et consœurs en France et à l'international et avec nos partenaires, qui en sommes responsables. Le nouveau bureau en sera encore et toujours artisan à vos côtés. Je félicite tout particulièrement notre nouvelle secrétaire perpétuelle, première femme depuis 1766 à assurer cette fonction, et transmets la cloche de la présidence de nos séances à notre nouvelle Présidente en la félicitant aussi. Je vous souhaite à toutes et tous une très belle année. 2024, avec une pensée particulière pour nos confrères et consœurs ayant des soucis de santé.

Je vous remercie.